

CB et l'Outre-mer : une histoire d'amour



PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARO

BASKET. Le club choletais dispute samedi, avec son équipe Espoirs, le premier match de son histoire en Guadeloupe. L'occasion d'étudier son lien avec les Antilles et la Guyane. PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 25 janvier 2018



LES ANTILLES ET LA GUYANE

24 24 joueurs sont issus de Guadeloupe. Les plus illustres sont Jim Bilba, Mickaël Gelabale, Patrick Cham, trois anciens internationaux, ou encore Rodrigue Beaubois qui, à défaut d'équipe de France a joué en NBA.

15 La Guyane a envoyé 15 de ses plus illustres représentants à Cholet. Dans le sillage d'Eric John et de Claude Marquis, Kévin Séraphin avait conquis le titre de champion de France 2010. Aujourd'hui, Karlton Dimanche a pris le relais.

11 11 Martiniquais ont laissé une trace à Cholet depuis 1986. Il s'agit de Félix Courtinard, Yanniss Morin ou encore Thierry Zaire.

LE CHIFFRE

50 C'est le nombre de joueurs antillais et guyanais, arrivés dès le centre de formation ou dans l'équipe pro, qui ont écrit l'histoire de Cholet Basket depuis 1986.

LA PHRASE

« Quand on regarde la qualité des joueurs qui ont percé à CB, on peut parler d'une connexion réussie »

De Jim Bilba



BASKET

Cholet, histoire d'amour antillaise

DOSSIER. Cholet Basket, via son équipe Espoirs, dispute samedi le premier match officiel de son histoire en Guadeloupe.

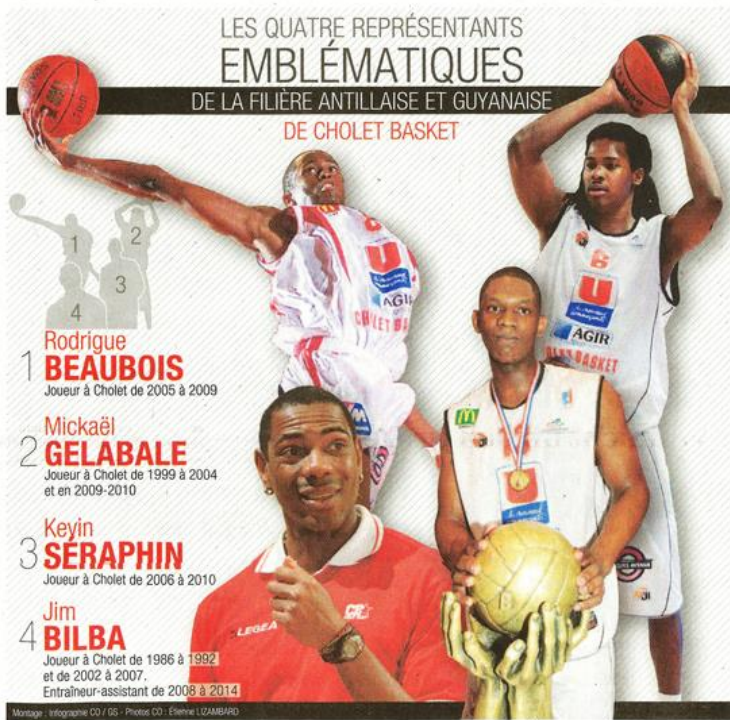
Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

C'est l'histoire d'un match pas comme les autres pour Cholet Basket. Historique ! Pour la première fois depuis sa création, le club des Mauges verra en effet samedi une de ses équipes, en l'occurrence celle des Espoirs, jouer en Guadeloupe. Sur la terre des « anciens » champions qui ont grandement contribué à l'évolution de CB !

« Cholet Basket ne serait jamais devenu totalement ce qu'il est aujourd'hui sans le lien que nous avons tissé avec les Antilles et la Guyane », résume Michel Léger, président fondateur de CB et à l'origine de cette filiation outre-Atlantique. « Tout a commencé à la création du club, en 1975. La question, à l'époque, était de savoir si une ville moyenne comme Cholet pouvait porter une équipe de haut niveau », se souvient Léger qui alla chercher la réponse du côté de... Vichy. « Cette équipe, qui venait de perdre une finale de Coupe d'Europe contre Naples (Ndlr : 1969-1970), jouait alors un grand rôle dans le basket, dit-il. Et je me suis aperçu qu'elle était portée par deux Américains et deux très bons Guadeloupéens : Sainte-Ange Yébobé et Victor Boistol. »

« Cholet Basket occupe toujours une place à part aux Antilles »
PATRICK CHAM, Conseiller technique en Guadeloupe

De là, Cholet Basket a tour à tour noué des contacts avec les responsables antillais et guyanais jusqu'à l'arrivée de Martiniquais Christian Vainqueur, le 1^{er} janvier 1980. Sa trace dans l'histoire sportive de CB aura été infime mais il restera à jamais un précurseur ouvrant ensuite la voie à beaucoup d'autres... « Tout s'est accéléré à notre arrivée dans l'Étite en 1986. Il nous fallait alors disposer d'un centre de formation », reprend Léger qui, là encore, insista pour enrôler de « jeunes et costauds » antillais (les Guadeloupéens Jean-



Pierre Ville et Jim Bilba) afin d'épauler les « jeunes et frères » Rigau deau et consorts. « Cholet Basket a été précurseur dans le recrutement aux Antilles », résume Jim Bilba. « C'est le premier club de Métropole à avoir évalué les capacités athlétiques des joueurs antillais, complète Jacques Cicofran, le conseiller technique guadeloupéen de l'époque. À partir de ce constat, CB a envoyé chaque année un représentant à notre grand rassemblement Guy-Mar-Gua (Guyane-Martinique-Guadeloupe), qui réunit nos meilleurs jeunes. Et parallèlement,

une histoire d'amitié est née avec les dirigeants de CB. » Des années plus tard, force est de reconnaître que les fruits sportifs de cette connexion ont été exceptionnels avec l'émergence de joueurs tels que Jim Bilba, Rodrigue Beaubois, Mickaël Gelabale ou encore Kevin Séraphin. Autant de pépites qui, paradoxalement, ont occasionné quelques frictions sur la ligne Cholet - Guadeloupe. Fin 2016, Georges Bengaber, le formateur de Jim Bilba à Ban-e-Lot, avait ainsi mis les pieds dans le plat : « Ce n'est pas méchant

de dire, mais à un certain moment, Cholet venait en terrain conquis. [...] Par exemple, Rodrigue Beaubois, qui était de New Star (Ndlr : il avait préalablement débuté le basket au club de l'OMS de Pointe-à-Pitre), est devenu joueur NBA. Ce qu'on n'a pas apprécié, c'est que CB a touché 500 000 \$ et presque rien n'a été reversé au club formateur [...] Cholet ne valorisait pas le travail fait en Guadeloupe et prenait tout à son crédit... » Cette saillie amère trouve aujourd'hui écho chez Jacques Cicofran. « Je résumerais la relation

CB - Guadeloupe d'un « bien, mais peut mieux faire », dit le retraité. À mon goût, à l'exception d'un stage ou de l'envoi de quelques vêtements, le retour sur investissement n'a pas été assez important pour les clubs guadeloupéens. » Dans les Mauges, de tels discours crispent forcément les sourires. Mais c'est encore de Guadeloupe que vient une réponse plus positive, par la voix de Patrick Cham, ancien international passé par Cholet et qui occupe aujourd'hui la fonction de Conseiller technique en Guadeloupe. « Le ressenti que les clubs métropolitains, dont CB, tiraient tous les bénéfices de notre formation existe. Mais, la réalité, c'est que tout le monde travaille en bonne intelligence. De son côté, Cholet Basket a dès le départ mis en place un accueil performant et à tous jours renvoyé l'image d'un club très bien structuré. Culturellement et historiquement, ce club occupe toujours une place à part aux Antilles et en Guyane », insiste Cham. Quant à Cholet Basket, il ne peut pas trouver meilleurs ambassadeurs que ses anciennes pépites. « En Guadeloupe comme partout ailleurs, la formation choletaise reste une marque de fabrique », dit l'ancien capitaine de l'équipe de France Jim Bilba avant de laisser le mot de la fin à Rodrigue Beaubois qui, après son passage en NBA (Ndlr : quatre saisons et 182 matchs avec Dallas), fait aujourd'hui le bonheur de Vitoria en Espagne et en Euroleague. « Dans les mois qui ont suivi ma détection par Jean-François Martin, je n'ai pensé qu'à Cholet. Pour moi, c'était quelque chose d'énorme. Une vraie chance de découvrir un autre monde et de lancer ma carrière. C'était un rêve. [...] Et quand il s'est concrétisé et que j'ai débarqué à Cholet, j'étais comme un petit gamin. Je suis arrivé en même temps qu'Erwan André et Antonin Galxya. Et ce que je peux affirmer, c'est que Jean-François Martin et Jacques Catel ont tout fait pour que nous nous sentions bien, malgré le déracinement. Cholet a toujours été super avec moi ! »

LE MATCH

CB est attendu

En mars dernier, à Cergy-Pontoise, les Espoirs de CB avaient dominé l'Étoile de l'Ouest de Pointe-Noire (81-66) en quarts de finale du Trophée Coupe de France. La revanche, avec des effectifs modifiés, est programmée samedi, en 16^e de finale du même trophée. « Mais en Guadeloupe cette fois », avance Sylvain Delorme, le coach choletais. Dominants en championnat, les Choletais sont favoris. « Avec la chaleur et le décalage horaire à assimiler, le rapport de force s'équilibre, tempère Delorme. Sans oublier l'ambiance. On n'a racconté qu'à Pointe-Noire, le public joue vraiment son rôle de 6^e homme. » Sur le terrain, les Choletais affronteront également un joueur au gabarit incroyable en la personne de Dalibor Micić, pivot serbe de 32 ans : 2,25 m, 137 kilos et pointure 54.

À SAVOIR

Gobert, par alliance

Non, ce n'est pas un oubli. Rudy Gobert ne figure pas dans la liste des illustres Guadeloupéens passés par Cholet Basket. Et pour cause, c'est dans un quartier de Saint-Quentin (Aisne) que le pivot NBA des Utah Jazz a grandi, sans jamais jouer au basket en Guadeloupe. Pour autant, il peut toutefois être considéré comme Guadeloupéen par filiation, son père Rudy Bougarel ayant porté haut les couleurs de son île en équipe de France.

ET DEMAIN

Toujours en contact

Cholet Basket reste lié aux Antilles et à la Guyane. Le club des Mauges envoie ainsi régulièrement un émissaire au tournoi Guy-Mar-Gua, réunissant chaque année les meilleurs jeunes basketteurs d'Outre-mer. « Nous accompagnons également le Camp Guystars de Kévin Séraphin depuis sa création en 2010 », explique Xavier Berthélémy, le nouveau directeur de l'Académie Gautier Cholet Basket.

LA FORMULE

« Le nom me plaisait » Michel Léger, le président fondateur de CB, l'avoue : « Je ne connaissais pas les jeunes guadeloupéens avant qu'ils arrivent à Cholet. » En 1986, CB attendait Jean-Pierre Ville, « et en regardant le listing, le nom Bilba me plaisait », se souvient Léger. « Quand j'ai su ensuite qu'il avait été promis à Pau, j'ai insisté pour qu'il vienne plutôt chez nous. »

Gelabale : « Venir à Cholet a été une réussite »

Avant de faire les beaux jours de CB mais aussi de l'équipe de France, Mickaël Gelabale a débuté le basket à Pointe-Noire, en Guadeloupe. Il se souvient.

Quels sont vos premiers souvenirs basket à Pointe-Noire ?
Mickaël Gelabale : « J'ai commencé à jouer dans la cour de mon école primaire. Je suis très vite devenu accro. À 6 ans, je défiais mes frères, mes sœurs et mes cousins, tous plus grands. Ensuite, vers 11, 12 ans, j'ai commencé à me frotter aux bars de 25 ans. »

Que représentait le basket pour vous ?
« Tout. Entre mes premiers dribbles et mon départ pour Cholet, à 16 ans,

je n'ai jamais cessé de jouer un jour. »

Jouer en Métropole ou en NBA, était-ce un rêve ?
« Je ne connaissais ni l'un ni l'autre. Mes idoles étaient les seniors de l'équipe de Pointe-Noire. Ce n'est que plus tard que j'ai récupéré mes premiers posters. J'aimais bien Scottie Pippen. Il savait tout faire. »

Comment vous êtes-vous retrouvé à Cholet ?
« J'ai été repéré par Jacques Catel et Jean-François Martin lors d'un tournoi à La Roche-sur-Yon. Ils sont ensuite venus chez moi, à Pointe-Noire. Mes parents m'ont laissé décider seul. Autant dire que mon choix a été vite fait. Ils l'ont validé. »

Saviez-vous à quoi vous attendre à Cholet ?
« Absolument pas. L'image de Cholet a toujours été bonne en Guadeloupe, mais je ne le savais pas. Nous avons juste fait confiance à Jacques et Jean-François. En fait, à 16 ans, je suis parti à l'aventure, sans savoir vraiment où j'allais. N'importe qui aurait pu nous raconter n'importe quoi. »

Et finalement ?
« Je n'ai rien à regretter. En Guadeloupe, nous avions deux terrains extérieurs pour nous entraîner. À Cholet, il y avait du parquet sur le terrain, une salle de muscu, des ballons partout... et j'avais un contrat. D'où je viens, intégrer le centre de formation de Cholet a été une réussite que j'ai partagée avec deux autres joueurs de Pointe-Noire : Victor Ladine et Gabriel Cayol. »

Les Espoirs de Cholet défieront Pointe-Noire, samedi en Guadeloupe. Le rendez-vous est historique ?
« Oui, c'est sympa. J'aurais adoré y être. Là, passé, les deux équipes s'étaient affrontées en région parisienne. J'étais venu voir les joueurs, mais après le match. À Pointe-Noire, l'ambiance va être chaude. Et puis CB va recroiser la route de Gabriel (Cayol) qui est rentré jouer en Guadeloupe. »



Mickaël Gelabale.